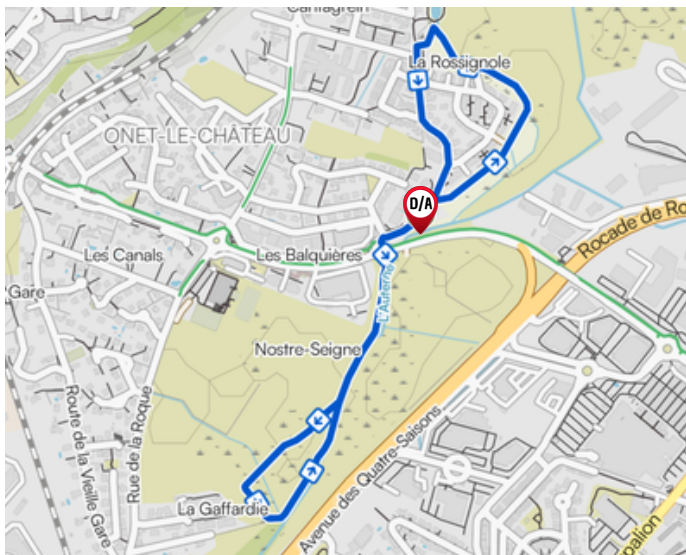



NOSTRE SEIGNE

ONET-LE-CHÂTEAU



 38 min à 1h

 2,49 km

 10 m
de dénivelé



ITINÉRAIRE

Départ : parking rue des Sorbiers, en face de la carrosserie.

Du parking, prendre à gauche vers le giratoire. Traverser le boulevard des Balquières sur le passage piéton à gauche. Entrer en face sur le site de Nostre Seigne.

Suivre la piste qui longe le ruisseau et emprunter le premier ponton en bois à droite. Le suivre jusqu'au gros chêne (table de pique-nique). Continuer sur le chemin.
Longer le ruisseau et revenir jusqu'au parking de départ.

Passer le parking et prendre à droite vers le ponton qui passe sous les maisons. Suivre ce cheminement de pontons en chemins herbeux. À la jonction avec un chemin stabilisé, prendre à gauche jusqu'au parking.

Traverser le parking et prendre la rue des Épinettes en face et la suivre. Continuer tout droit rue des Sorbiers pour rejoindre le point de départ.



L'archéologie au naturel

Dans le quartier des Balquières, la plaine Nostre-Seigne déroule son paysage bucolique le long du ruisseau l'Auterne. Réaménagée en 2019, cette prairie « toujours verte » révèle un patrimoine naturel précieux empreint de biodiversité et occupé par des vestiges gallo-romains incontournables. Nostre-Seigne vient de sanha qui correspond aux prairies de bord de rivière en occitan.



À VOIR SUR LE PARCOURS



Terres inondables

En longeant la plaine Nostre-Seigne, on découvre une prairie humide « toujours verte », nourrie par l'eau qui protège les quartiers des crues. Le ruisseau de l'Auterne alimente le site. Refuge d'eau, de vie et terrain d'expérimentation, elle fait l'objet d'un engagement collectif pour préserver et restaurer les zones inondables.



Faune et flore

Au cœur de la plaine castonétoise, on découvre une réserve de vie. 150 plantes, 135 espèces animales, et, au bord de l'Auterne, les vaches entretiennent ces prairies selon le principe de l'agropastoralisme. Sans leur pâturage, la plaine se fermerait et sa biodiversité remarquable disparaîtrait peu à peu.

Un ancien sanctuaire

Découvert en 1870, Nostre-Seigne a fait l'objet de fouilles archéologiques, jusqu'à récemment, en 2010. Se trouvait ici au 1^{er} siècle de notre ère, une agglomération à vocation religieuse. Des thermes, deux temples, une nécropole et un aqueduc ont pu être étudiés témoignant d'un lien du site avec l'eau depuis l'Antiquité.